

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frelon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre XI](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - X \[111\] : D'Arion](#)

## Mythologie, Lyon, 1612 - X [111] : D'Arion

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X**

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[111\] : De Arione](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[111\] : De Arione](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X**

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[111\] : D'Arion](#) est une révision de ce document

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII**

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 14 : D'Arion](#) a pour résumé ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice [Équipe Mythologia](#)

Mentions légales

- Fiche : [Projet Mythologia](#) (CRIMEL, URCA ; IUF) ; [projet EMAN](#), Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : [Münchener DigitalisierungsZentrum](#) (MDZ).

## Présentation du document

Publication [Lyon, Paul Frelon, 1612](#)

Exemplaire [Münchener DigitalisierungsZentrum](#) (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s) [Français](#)

Pagination [p. \[1111\]-\[1112\]](#)

Illustration [aucune](#)

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Arion](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière

modification le 25/11/2024

---

la mer, d'autant qu'à veüe d'œil on descouvre l'eau par la vertu du Soleil souffrir mutation. La vertu d'Apollon, c'est à dire du Soleil, attire les vapeurs de l'eau, & les extenuant non sans quelque esprit qui les guide, les effeue en l'air. Que Iupiter soit l'air, nous l'avons assez souvent exposé, & Neptun cet esprit qui se promene sur les eaux. Et d'autant que la plus deliée partie de l'eau est celle qui surnage, on dit qu'Orion impetra de son pere de pouvoit cheminer sur les eaux. Cette matiere s'expand emmi l'air, & dès qu'Orion attente de violer Aëtope, on le bânit les yeux creuez hors de la regiõ. car il fault necessairemēt que les vapeurs passent à travers l'air, & montent iusques au plus hault; & la matiere des pluies & autres meteores s'expandant par ce lieu-là, sent que la premiere vertu du feu s'affoiblit peu à peu. Et pour exprimer le mouuement circulaire & la generation des elemens, ils ont dict que Vulcain le recueillit, & le fit conduire vers le Soleil, qui lui fit recouurer la veüe, puis il s'en retourna en l'Isle de Chio d'autant que les vapeurs attirées par la chaleur montent en-hault, puis-après par vne antiperistase, c'est à dire par le froid qui les entoure, emmonceées de-rechef & rassemblees en la plus haulte region de l'air qu'elles peuvent atteindre, se versent en pluie. & d'autant que cela se fait par les effects de la Lune, ils ont forgé qu'Orion presuma tant que d'attenter contre Diane, & que pour cette cause elle l'actrauant à grands coups de fleches. Car il n'ous semble que les vapeurs atteignent iusques à la Lune, la force de laquelle sert comme de leuain pour paistrir les vapeurs & faire leuer les pluies, ainsi que les autres planetes auangent ou retardēt sa force. Or qu'Orion ait esté pris pour la matiere des pluies, cela se verifie de ce qu'ayant esté transmué en signe celeste, il nous suscite encore pour le iourd'hui à son leuer de grosses pluies, des vents, tonnerres & foudres.

*Exposition morale.*

**O**Rion souffrit beaucoup de maux, d'autant que les plaisirs charnels & la conuoitise de choses desraisonnables ne peult apporter que dommage à ses poursuiuans. Puis-après cette fable tend à rembarret l'arrogance humaine. car si tu n'as personne qui te surpasse en quelque art ou science, & que tu deuanes de beaucoup & precelles tout le reste des hommes en quelque chose, tu as neantmoins Dieu qui te laisse de bien loing en arriere, & surmonte sans peine toutes les forces du monde vnies & iointes ensemble.

*D'Ariou.*

**O**R à fin que personne ne cuidast que ses delicts peussent estre long temps cachez après auoir commis quelque forfait & lascheté;

les anciens ont controuué la fable d'Arion, pour nous apprendre que meſme les oiſeaux du ciel, ou les beſtes foreſtieres & champêtres : ou les poiſſons de la mer ſ'eſleuerôt quelque iour en ſuffiſant teſmoigna-ge pour nous conuaincre de meſchanceté, ſi les hommes ne veulent teſmoigner contre nous, ni deceler les vices ou crimes des malſauteurs, & ſecourir les gents de bien qui ſont en peine : veu que Dieu toſt ou tard venge & punit toute meſchanceté.

*D'Amphion.*

**A** Inſi doncques Amphion fut à bon-droit mis à mort par Apol- lon fils de Latone, pource qu'il ſe glorifioit trop de l'experience qu'il auoit à bien ioüer du luth & en la musique. Car il teint quel-ques paroles iniurieufes contre Latone & ſes enfans, diſant qu'elle n'auoit rien de plus excellent que le reſte des hommes, & que les en- fans n'eſtoient que des lourdaux & ignorans ſ'ils vouloient entret au pair avec lui. Mais les Dieux qui haiffent à mort l'arrogance des hu- mains, ne pouans ſupporter cette temerité d'Amphion, le punirent comme nous auons eſcript en ſa legende. Et pourtant ſi nous auons quelque grace ſinguliere ou prerogatiue par-deſſus les autres, il fault faire eſtat que ce bien là ne nous vient ſinon de la faueur & bonté de Dieu.

*Des Halcyons.*

**P**areillement Ceyx mari d'Halcyon Roi des Trachyniens, penſant bien deuaner tous autres hommes en beauté de corps, en richel-ſes, & nobleſſe, ſe fit à croire qu'il n'auoit point ſon pareil au monde, ains quelque choſe plus que d'humain : parquoi il ſe fit nommer lu- piter, & ſa femme lunon. Mais Dieu ne voulant laiſſer telle arrogan- ce impunie, ſuscita vne horrible tourmente à Ceyx comme il voi- ageoit ſur la mer, en laquelle il fut noyé. Par ce moien il fit conoiſtre que la puiffance de Dieu peut en moins de rien boule-uerſer les plus ſublimes qui penſent eſtre colloquez en tel grade qu'ils ne ſcauroient monter plus hault, & ne peuuēt d'vn courage raiſſis ſe contēter de leur condition.

*De Deucalion.*

**M**Ais Dieu retire des dangers de mort les ſages, innocens, pie- ſſedans leur ame en patience, & ſe comportans avec mode- ſtie & ſobrieté en toutes leurs actions. Pour cette cauſe diſent ils que Deucalion fils de Promethoe ou de prudence fut avec ſa femme ſauuē des eaux du deluge en vne arche.

*Dieu*